

**Eva Tanguay**  
(1878-1947)

## **Reine du Vaudeville**

D'indomptable, Eva Tanguay n'avait pas que la chevelure. Tout son être était lionne : du scalp au caractère; du rugissement à la flamboyance.

Reine du vaudeville du début du 20<sup>e</sup> siècle, Eva embrasera les scènes, les esprits, mais aussi la presse qui fera d'elle ses choux gras. Avec elle, c'est une nouvelle ère qu'on voit poindre à l'horizon : celle de l'individu en tant que propre divertissement. On ne lui doit pas moins que le concept de superstar dans la culture populaire.

Précurseure des grandes du show-business américain telle que Madonna et Lady Gaga, la petite Tanguay peut pourtant se targuer d'être de racines *cantons-de-l'estriennes*.

Née le 1<sup>er</sup> août 1878 à Harding's Corner (aujourd'hui Dudswell) tout près du village de Marbleton, elle vivra au Québec jusqu'à ses cinq ans. La Grande Dépression poussera sa famille à migrer vers le Massachusetts en 1883, comme bon nombre de canadien-français à l'époque.

Très tôt, elle débute sur les planches au sein de différentes troupes. Son talent pour la comédie, la danse et le chant l'amènera à rapidement gravir les échelons. Elle se démarquera nettement de ses comparses jusqu'à devenir LE nom sur les marquises de Broadway. En 1908, l'étincelle devenue étoile voit son portefeuille foisonner de 3 500\$ par semaine, faisant d'elle l'artiste du vaudeville la mieux payée.

Si sa très libérée chanson à succès *I don't care* fait courir les foules et devient sa signature musicale, Eva Tanguay sera surtout célébrée pour ses inexplicables changements d'humeur sur scène. Ses comportements impulsifs deviendront une réelle source de fascination pour un public de plus en plus friand de ses coups d'éclat (et de ses histoires de cœur) au grand plaisir d'une presse vampirique.

En tenant tête aux magnats de l'industrie, Eva devient millionnaire. Un tour de force considérant que les barons du spectacle de l'époque ne sont pas chauds à l'idée de se faire dicter les règles par les artistes, encore moins par une femme. Par son statut financier généré par sa propre carrière solo et par son affranchissement sexuel assumé, la star devient un des premiers modèles d'émancipation féminine, galvanisant le mouvement des suffragettes en Amérique.

Les années 20 marqueront malheureusement le début d'une longue agonie pour la carrière de la mégastar. Sa popularité est en déclin, son corps montre des signes de fatigues et de maladies, sa fortune en prend un coup dans le crash boursier de 1929. Elle tentera de redorer son blason durant moult années, mais le public sera de moins en moins au rendez-vous jusqu'à se déclarer absent.

La talentueuse effrontée aux racines québécoises terminera son fabuleux parcours de vie dans un petit bungalow d'Hollywood en 1947, oubliée, malade et sans le sou.

Eva Tanguay aura été une brillante étoile.

Certes filante, mais étoile quand même.

Texte de **Hani Ferland**  
Photographe, brodeuse et écrivailleuse